

Mon chemin sur le « Caminho Português Da Costa » mai 2022

Lundi 16 mai 2022 départ pour Porto (Vol Marseille – Porto) avec le décalage horaire (- 1h) 18h30 arrivée sur Porto, hôtel au centre ville, repas (un bacalhau délicieux) et dodo.



Mardi 17 mai départ pour la caminho à partir de la cathédrale de Porto (premier tampon) au bas de la cathédrale nous (Paule et moi) décidons de faire 5km dans un vieux tramway (nostalgie) puis marche le long de la côte pour atteindre



notre étape le camping Orbitur à Angeiras – Lavra.



Mercredi 18 mai après une bonne nuit en mobil-homes départ à 8h pour un petit déjeuner à 7 km à Vila Chã nous longeons le littoral (temps gris) déjeuner à Vila do Condé (simple mais de qualité) Arrivée au terme de l'étape du jour (sous le soleil) à Povo



de Varzim. Etape de 16km.



Jeudi 19 mai Nous quittons l'hôtel (Rêves d'or) pour un petit déjeuner à proximité. Le ciel est dégagé, nous retrouvons le chemin du littoral avec sa passerelle fait de lattes de bois (fixant la dune et facilitant le déplacement) pour atteindre Esposende (20 km) Nuit en hôtel

Vendredi 20 mai Départ pour Viana do Castelo (26km) une longue étape qui va poser quelques problèmes à Paule... Le

temps est au beau le chemin quitte le littoral pour traverser des forêts d'Acacia. Au sortir d'une de ces forêts, une surprise sur le chemin près de l'église de Santiago un homme offre (en donativo) aux pèlerins boissons et fruits... Il a avec lui pour alimenter son étal de la pastèque fraîchement coupée en tranche, beaucoup de pèlerins sont de l'Europe du Nord ou Anglo saxon et n'ont pas l'aire de connaître ce fruit ce qui fait mon affaire et j'en déguste à peu près une demie pastèque... Ce





ravitaillement imprévu sera notre déjeuner du jour. Paule en fin d'étape se montre très fatiguée et m'inquiète... après le passage du pont nous entrons dans la ville pour y trouver notre hôtel. Ce soir repas gastronomique ! Pour moi coquilles St Jacques (un délice)

Samedi 21 mai départ pour La Guardia (en Espagne) Pour écourter l'étape de 33km nous prenons le train pour Afife (6km) Pour atteindre la frontière entre l'Espagne et le Portugal il faut traverser la baie à l'aide d'une barque à moteur « Taxi Mar » Pour rejoindre la Guardia il faut faire le long de la côte 4km, sauf que notre hébergement se situe en fait au



débarcadère ! Résultat un aller et retour (retour en taxi) Fatigué par cette longue étape et les péripéties de la journée une certaine tension se fait sentir.



Dimanche 22 mai départ sous la pluie (j'en oubli ma polaire et une chemise que je ne retrouverai plus) nous refaisons les 4km en sens inverse pour rejoindre La Guardia. Etant donné la météo nous nous renseignons sur la possibilité de faire le trajet (ou une



partie) en bus, impossible. Nous voilà partis pour rejoindre Porto Mougas. En plus de la pluie (fine mais persistante) il fait chaud, petit arrêt pour se désaltérer avant Oia. Arrivée à Oia Paule



étant fatiguée nous prenons un taxi pour les 4 derniers km et atteindre ainsi l'albergue Agancheiro notre gîte d'étape.

Lundi 23 mai départ sous la bruine pour un petit déjeuner à 1.5km (camping) à la sortie une



bonne pluie qui nous fait opter par le littoral (qui allonge mais vue la météo est plus prudent) Etape à Baiona pour se restaurer puis nous rejoignons Ramallosa pour l'auberge de jeunesse Pazo-Paï. Repas frugal et une longue nuit de repos



Mardi 24 mai étape Ramallosa – Vigo après un petit déjeuner 500m plus loin 8h00 départ petite pause à



Oya (après quelques détours...) et arrivée vers 15h00 à Vigo. Tourisme sur cette grosse ville, j'en profite



pour acheter un sweat pour remplacer ma polaire oublié à la Guardia)

Mercredi 25 mai de Vigo étape à Redondela (17km) parti pour suivre le littoral (beaucoup de goudron) un facteur nous propose un autre chemin par l'intérieur. Paule opte pour la solution, sauf que le balisage nous laisse présager quelques difficultés... Nous poursuivons par le littoral. Nous suivons une ancienne voie ferrée qui se ferme pour travaux retour sur la route pour ne plus la quitter avant Redondela.



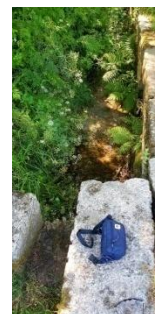
Etape à l'albergue de la casa d'Abreu (moyen)



Jeudi 26 mai petit déjeuner (succinct) à l'albergue, 8h30 départ pour les montagnes russes



(successions de montées et descentes. La dernière côte franchie au cours d'une pause le long d'un ruisseau, Paule tombe à la renverse dans le cours d'eau (chute de 1m à 1m50) sans heureusement de faire mal.... Dégoulinante et boueuse, elle en est quitte à se laver la tête et se changer le haut. 1h30 après



nous étions à Pontevedra à la recherche d'une pharmacie (de garde) pour que Paule puisse se faire un lavage des oreilles bouchées par la boue de la rivière... Hébergement à



l'hôtel Madrid, demain nous commençons la « Variante Espirituel & la ruta

Translatio »

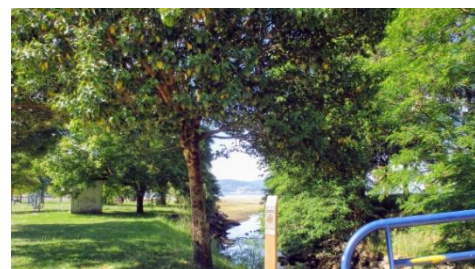
Variante Espirituel & la ruta Translatio

Vendredi 27 mai nous prenons l'option Google pour suivre le chemin et nous éviter un détour sans intérêt. Passé le pont de Barca de Pontevedra Paule rechigne à poursuivre sur la route goudronnée et opte pour faire l'étape en taxi. Je poursuis seul, arrivée au monastère de Poio je quitte le balisage pour monter vers le Monastère d'Armenteira. Après 2h30 de montée des personnes d'un hameau me disent de faire



demi-tour pour rejoindre le camino... Après réflexion et n'étant pas sûre du trajet Google, je m'exécute et fait demi tour... Je rejoins le monastère et suit le balisage et suit le littoral. A midi je suis à Combarro et décide d'écourter

l'étape en prenant le taxi pour les 2 heures de marche restant à faire.



Je retrouve Paule à la terrasse d'un café proche du monastère d'Armenteira but de l'étape. Elle a déjà



réservé à l'Albergue communal. L'auberge est pleine de pèlerins sur ce

chemin. Nuit assez bruyante entre ronflements et sommiers métalliques à 2 étages...



Samedi 28 mai départ pour Vilanova de Arousa, 7h30 départ pour descendre un sentier appelé « route des



pierres et de l'eau » en fait un beau petit torrent bordé d'ancien moulin à eau... L'ombre et bien appréciable car la



fin de l'étape sera sous une forte chaleur... Avant d'arriver sur le littoral du bras de mer une rude montée nous attend. En bord de mer beaucoup de baigneurs nous donnent



envie de les rejoindre mais, après 25km sous le soleil, l'envie de poser nos sacs est le plus fort. Nous rejoignons un petit hôtel « Une pension » située à 150m



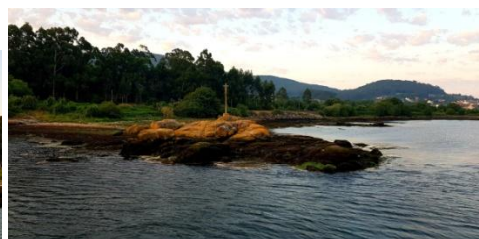
de l'embarcadere pour le départ en bateau du lendemain. Fin de l'étape demain nous faisons les 30km à bord de « la barca del pèrigrino » embarquement 6h45 !

Selon la légende c'est le chemin emprunté par la barque de pierre qui ramena le corps du Saint...

Dimanche 29 mai, l'embarquement est avancé à 6h15 (en cause la marée) donc levé 5h30. Un café noir et



nous rejoignons l'embarcadere et il y a du monde ! 6h25 le bateau quitte le quai le jour n'est pas levé. Remontée du bras de mer jusqu'à Pontecesures (magique) Une certaine émotion est perceptible parmi les pèlerins (ce n'est pas mon cas) Au débarquement, direction Padron à pied à 2 à 3 km.



Arrivée sur un beau marché à Padron. Devant l'église de Santiago nous prenons un petit déjeuner et ensuite recherche de la pension « casa del grillo » où nous déposons les sacs pour nous rendre en visite touristique de Padron et, en



particulier à l'église de Santiago où se trouve « El Pedron » la pierre où aurait été attachée la barque arrivée au terme de son voyage...



le temps est gris mais sans pluie, par contre demain la pluie est annoncée pour les derniers 22km pour rejoindre Compostelle...

Lundi 30 mai départ pour rejoindre le terme de notre pèlerinage Compostelle. J'ai passé une nuit d'enfer car la chambre donnait sur la route principale fenêtre ouverte. Malgré les boules Quiés je me suis levé avec un mal de tête énorme et ne souhaitait plus que partir, m'éloigner loin du bitume pour n'entendre plus que le bruit de mes pas et de la nature. Heureusement de longue traversée en forêt s'offre à moi et m'apaise.

Paule ne me suit pas et comme le chemin est bien balisé je ne me soucie pas d'elle. Quand je rejoins des pèlerins je force le pas pour m'isoler et retrouver le silence de la marche. Arrivée à Milladoiro la



pluie arrive, Paule me rejoint à la pause déjeunée et nous décidons de passer la nuit sur la ville et rejoindre demain Compostelle située à 6km plus loin.



Mardi 31 mai Il ne pleut pas, donc départ à 8h15 pour **Compostelle**. Le chemin virevolte la route et la voie ferrée (certains pèlerins pressés prennent la route) après avoir passé le pont médiéval « Ponte Vella de Arriba » nous entrons dans Santiago ! Arrivée arrosée car la pluie s'est mise à tomber ce qui nous oblige à trouver un gîte au plus vite... En début d'après-midi je me rends à la

cathédrale pour prendre contact avec l'accueil francophone. Brigitte A ayant été prévenue de mon arrivée m'adresse un message dans lequel elle me dit que je suis attendu... Je cherche l'office des pèlerins (qui n'est plus au même emplacement que naguère) et je découvre une ribambelle de pèlerins en attente dans la rue. Je découvre aussi le mode dématérialisé



pour l'accès aux bureaux d'enregistrement. Malgré le fait que je ne demandai pas un credencial, les



agents de sécurité ne m'ont pas laissé entrer, il a fallu que je m'enregistre pour n'obtenir que le tampon souhaité ! Ne trouvant l'accueil au sein de l'office je contacte Brigitte qui me dit que j'ai rendez-vous le lendemain à 9h00 à la chapelle de l'office. Je retrouve Paule et confirme notre réservation pour notre retour via Porto le 2 juin.

Mercredi 1^{er} juin je me rends à l'office des pèlerins pour le rendez-vous avec les bénévoles de l'accueil francophone comme prévu. Je trouve tout le groupe devant



l'office avec 2 prêtres car c'est la relève entre deux groupes qui assurent sur 15 jours le bon déroulement de cet accueil. Quelques pèlerins sont présents également et nous entrons (sans difficulté) dans la chapelle pour y célébrer la messe. Je quitte ensuite l'office pour rejoindre Paule et prendre le bus pour rejoindre Porto.



Jeudi 2 juin retour sur Toulon par un vol Porto – Marseille. En fin de journée retour à nos domiciles

